

nous souscrivons volontiers : *Hujusce libri auctor singulariter eminuit*—mais pourquoi parler latin ?—

“ L’auteur de ce livre est monté à une singulière hauteur, et il a traité son sujet si heureusement, si solidement, si doctement, si pieusement, que rien ne peut lui être comparé d’aussi solide, d’aussi élégant, d’aussi pieux ! ”

Comme piété sincère, dans un autre genre cependant, il y aurait encore l’anonyme flamand de la *Perle-Mœïler* (Bruxelles 1665), petit livre qui nous a vivement intéressé. Le titre seul nous indique ici un naturaliste et un savant. Si vous cherchez comme nous, dans un dictionnaire, vous trouverez que la *mère perle* est une coquille qui contient des perles précieuses. Le mot le dit déjà, et du reste l’auteur lui-même s’en explique dès le début : “ Puisque, dit-il, ce petit livre s’intitule la *Mère Perle*, il convient de dire la raison pourquoi nous lui donnons ce titre, laquelle n’est pas difficile à trouver. Car comme la *mère perle* est la mère de la perle, ainsi la sainte mère Anne est la mère de la chaste perle, qui est la sainte vierge Marie. Et de même que la perle, comme le disent les naturalistes, n’est point produite par l’eau salée de la mer, mais par la rosée du ciel dans la mère perle, ainsi le corps de la bénie sainte Anne, comme une mère perle, remplie de la rosée de la grâce divine, a été miraculeusement préparé pour produire le très saint fruit qui fut la mère de Dieu : ce qu’il faut attribuer plus à l’œuvre de la grâce qu’à la nature, car Anne étant stérile, a obtenu par ses prières ferventes, ses jeûnes et ses aumônes, ce très saint fruit, comme il a été dit plus haut, et cette chaste perle, qu’elle n’aurait pu obtenir de la nature. Et c’est en considérant ces choses que saint Antonin a pu écrire : “ Marie a été conçue comme une perle dans la *mère perle*, ce qui veut dire dans le sein de la bénie sainte